

dit d'ailleurs la notice relatant cette bénédiction.

Le vitrail d'axe représente l'Assomption, comme il convient puisque c'est le patronage de l'église.



Assomption de la Vierge Marie : après avoir achevé le cours de sa vie terrestre, Marie, mère du Christ, a été élevée en corps et en âme à la Gloire céleste . La fête en est célébrée le 15 août.

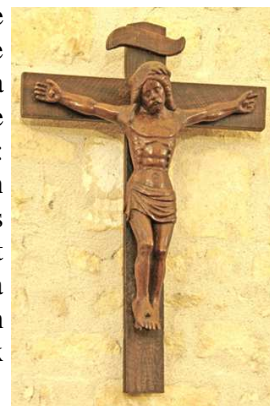


Dans le chœur, sont représentées : au nord sainte Radegonde, avec crosse (mais elle n'a pas été abbesse de l'abbaye de Sainte-Croix qu'elle avait fondée à Poitiers, au milieu du 6e siècle), couronne et sceptre (elle avait été l'épouse du roi Clotaire Ier) ; au sud sainte Geneviève (ce vitrail a été donné par M. et Mme Bourcain).

Dans la nef, sont figurés quatre saints : dans la première travée occidentale, François d'Assise et l'apôtre Paul ; dans la troisième travée, l'apôtre Jean et saint Georges.

## Trois crucifix, une statuette

À l'entrée du chœur, à gauche, se trouve une chaire basse circulaire à balustrade (19e siècle). Il était d'usage de placer un crucifix en face de la chaire afin que le prédicateur se souvienne de la parole de Paul : « Nous prêchons, nous, un Christ crucifié » (1 Corinthiens 1, 23). C'est assez logiquement en cet emplacement que l'on a mis, après restauration (Capredon, en 2006), un crucifix en bois du 18e siècle.



Un crucifix du 19e ou début du 20e siècle est installé au-dessus du tabernacle, au fond de l'abside.



À gauche de ce tabernacle, un grand crucifix contemporain est fixé au mur.

Tout à côté on peut voir une statuette en bois de la Vierge debout qui présente devant elle l'Enfant Jésus, également debout, œuvre qui vient de Madagascar et qui retrouve l'inspiration des Vierges romanes : Marie ne veut être là que pour présenter son Fils.

L'église de Mignaloux, d'origine très ancienne, rénovée au 19e siècle, appelle encore l'attention et nous délivre son message en ce début du 21e siècle.

© PARVIS - 2007

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers  
[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Mignaloux-Beauvoir (Vienne)

### L'église Notre-Dame



« Joie pour tous ceux que tu abrites »

(Psaume 5, 12)

## Mignaloux et Beauvoir

Mignaloux est cité dans les textes dès 848. La cure dépendra de Saint-Hilaire-de-la-Celle de Poitiers jusqu'à la Révolution.

Beauvoir est le siège d'une commanderie hospitalière dès la fin du 12<sup>e</sup> siècle. L'église paroissiale Saint-Nicolas qui s'y établira sera à la nomination du commandeur de La Villedieu jusqu'à la Révolution.

En 1790, les deux paroisses deviennent deux communes. La commune de Mignaloux est rattachée à celle de Beauvoir en 1798 et, en 1804 l'église de Beauvoir devient l'église paroissiale de Mignaloux et Beauvoir, malgré les demandes des habitants qui disent que l'église de Mignaloux est très ancienne et spacieuse, alors que celle de Beauvoir n'est que du 14<sup>e</sup> siècle, trop petite et peu solide car bâtie sur un sol meuble.

En 1815, Mignaloux redevient commune. En 1822, Mlle Tudert lègue l'église et l'ancien cimetière de Mignaloux, le nouveau presbytère et ce qui reste de l'ancien, une pièce de terre et des bois à la fabrique (qui gère alors les finances de la paroisse), à la condition expresse que le service paroissial soit assuré à perpétuité en l'église de Mignaloux. L'église de Beauvoir, désaffectée, est mise en vente aux enchères publiques en 1823.

L'église de Mignaloux-Beauvoir est placée sous le patronage de Notre-Dame de l'Assomption.

## L'église Notre-Dame de Mignaloux

L'église semble avoir gardé ses structures anciennes : quatre travées voûtées en plein cintre avec doubleaux et abside semi-circulaire voûtée en cul-de-four.

Elle a toutefois connu d'importants travaux au 19<sup>e</sup> siècle. À la façade occidentale, au-dessus de la baie, est gravée la date de 1856. Surtout, grâce à la générosité des fidèles et à l'aide du conseil municipal, après quelques mois de travaux ininterrompus, « la vieille église apparut – en 1888 – transformée, avec une abside nouvelle, sa nef rajeunie, des vitraux étincelants et une sacristie quasi monumentale ». Le 14 octobre 1888, l'église rénovée était bénie par l'abbé de Vareilles, vicaire épiscopal. Il n'y avait alors auprès de l'église que trois maisons.

À quelques mètres de la façade, du côté nord, un linteau de porte, daté de 1546, portant les initiales PM, est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques (M.H.) depuis 2004. Il sert de support à une statue sans tête d'un évêque (15<sup>e</sup> siècle) également inscrite M.H. en 2004.

Le portail occidental ancien (roman) a été conservé. Un petit clocheton au-dessus de la façade porte les deux cloches.



les fonts baptismaux à cuve octogonale.

L'octogone - huit côtés - est une forme souvent utilisée dans les baptistères : le 8 est en effet le chiffre du renouveau. La Création a demandé six jours, suivis du sabbat ; le Christ, le lendemain d'un jour de sabbat, la transfigure par sa Résurrection.

## L'autel

De l'ancien maître-autel, il ne subsiste qu'un tabernacle à ailes de la fin du 18<sup>e</sup> siècle, en bois peint (vert et rouge bordeaux) et or (colonne et croix). Il est inscrit à l'inventaire supplémentaire des M.H. depuis 2004. Restauré, il a trouvé place au fond de l'abside, ce qui a dû être son emplacement originel.



L'autel servant aujourd'hui pour les célébrations, face à la communauté paroissiale depuis le concile de Vatican II (1962-1965), a été placé à l'avant du chœur. Il s'agit de l'autel de la chapelle de l'hôtel épiscopal de Mgr Pie, évêque de Poitiers de 1849 à 1880. Cet autel se trouvait inemployé et relégué dans un coin obscur lorsque deux familles de Mignaloux en demandèrent le transfert en leur église, ce qui fut fait à la fin de 1912.

## Les vitraux

Seul le vitrail axial du chœur est daté, 1888, et porte le nom de son auteur, J. P. Dagrاند, de Bordeaux. Ces vitraux ont donc été installés lors de la rénovation de l'église et sa bénédiction, comme le